

Atelier n°5

« Les élections européennes de 2009 :  
une manière d'exercer sa citoyenneté »

Avec :

Jean-Michel Ducomte, président du Cidem

Cécile Gréboval, Lobby européen des femmes - Belgique

Elisabeth Morin, députée européenne

Sebasyien Kurpas, CEPS - Belgique

---

### **Président du Cidem :**

Le nationalisme doit être analysé et comment on peut en sortir pour élections.  
objectif est pas de vous convaincre de l'importance des élections européennes, il est utile d'avoir une lecture critique de ce qui s'est fait.

Les chiffres : participation modeste pour les élections.

usage restreint de la citoyenneté de résidence (on vote essentiellement dans son pays d'origine)

forces politiques nationales

on a l'impression que ce scrutin permet d'être un exutoire ou de repêchage. c'est aussi un scrutin de mi-mandat, de mesure du tx de popularité des gouvernants ou des politiques publiques pour opinion.

Y a pas d'europanisation des enjeux

citoyenneté européenne existe, dans les textes depuis Maastricht, dans les procédures (1979), même si ça paraît cosmétique du fait des compétences du PE. y a pas eu de démarche pédagogique sur le rôle normateur du PE avec le développement de la co-décision.

malgré tx de participation, un goût de l'Europe existe, paradoxal : comme si les citoyens avaient peu à dire sur la façon se légitime les institutions communautaires. Quand on les interroge sur la question de l'avenir de l'Europe, les débats sont vifs, denses (même si résultat peu aboutir au Non aux référendums).

Voir dans appropriation progressive, comment débat référendaire ont permis des débats sur l'avenir de la construction européenne. c'est là qu'il y a un débat civique avec des prises de position autour de nature de la construction européenne.

autre forme de démocratie : la démocratie d'influence avec le lobbysme européen : à défaut d'une légitimation démocratique par démocratie représentative, une autre porte d'entrée existe pour société civile dans le cadre d'un rapport de force (syndicat, associations).

Cela existe partout dans les démocraties en plus de la démocratie représentative. Quel équilibre établir ?

Elections européennes sont intéressantes car elles vont être occasion d'expérimenter un certain nombre d'innovations dans le Traité de Lisbonne, même s'il est pas encore ratifié : en particulier, le PE pourra se prévaloir de l'accroissement du champ de compétences. Les élections pourront pas faire économie des interrogations qui ont entourés la ratification ratée de la constitution + celle laborieuse de Lisbonne.

---

### **Mme Morin, eurodéputée :**

européenne convaincue qui montre "passeport européen", même si est fière d'être française. Pour tester si personne connaît passeport européen, le reçoit et l'accepte. Cela passe par comment nos administrations acceptent.

778 eurodéputés : qu'est-ce que c'est quand on est "élu de France". Elu par une circonscription

énorme. La sienne : Ouest = Bretagne, Pays de Loire et Poitou Charentes / 7,5 M d'habitants. Le but était de "rapprocher" député du citoyen = finalement, cela ne permet pas d'être en contact direct avec ses concitoyens. Un électeur n'a pas l'échelle des circonscriptions (commune, canton, département, même pas région). En plus, listes sont départementalisées... Système français est très ambiguë et permet pas une vision élargie, donc citoyen à une vision rétrécie. Elections européennes se situent à contrario de cet espace. Dans autres pays, c'est différent. 15 pays ont des listes politiques au niveau national. Dans pays avec listes territorialisées sont très variables. En Grèce, il y a 56 circonscriptions. En Allemagne, double représentation (listes nationales et par territoires).

Démocratie antique : même là où l'entité politique était la cité, où quelques citoyens avaient le droit de vote, tous n'allaient pas voter. Ceux qui n'avaient pas voté le soir, on les rabattaient en les marquant avec un fil bleu (c'était la honte). Rousseau : démocratie est bien précieuse, chacun l'aurait de façon innée et serait heureux d'aller montrer son expression politique lors des élections. Or conscience du fonctionnement démocratique n'est pas forcément partagée.

Pourtant l'Europe s'engage très fort sur le fonctionnement démocratique : elle se porte en gardienne (même à l'extérieur de ses territoires) : Costa Rica, Thaïlande, Géorgie hier). Serait un juste retour que démocratie fonctionne aussi pour l'Europe.

Démocratie fonctionne de manière différente dans les pays européens. On vote pas tous de la même manière. Les élections auront lieu entre le 4 et le 7 juin car il existe des pays où on vote pendant des jours de travail et d'autres durant des jours fériés. Pour les Français, ce sera le 7 juin 2009 d'après le calendrier voté par le PE. Pour être candidat, il ne faut pas forcément avoir 18 ans, en France, il faut 23 ans...

En France, parité est obligatoire sur les listes électorales (un homme une femme etc). Dans tous les pays d'Europe, parité est pas obligatoire.. aujourd'hui au PE, 37% de femmes. Des fois, parité pas obligatoire, mais beaucoup de femmes (question de mentalités, des fois faut des lois comme en France).

Faut redonner aux citoyens confiance dans ses représentants : député touche indemnité s'il est suffisamment présent et sa présence est toujours rendue publique. Vote est obligatoire (système de sonneries progressives)

On a l'impression que l'Europe est une évidence. Attention : l'Europe est nécessaire et indispensable et l'échelle de travail, de mobilité, c'est bien l'espace européen. Mais l'Histoire a un peu malmené cet héritage. Au moyen-âge, il y avait de grands courants économiques au travers des foires, des grands théologiens qui allaient dans toutes les universités. Au 18ème, l'Europe des Lumières. Comment avons-nous perdu cet esprit d'Europe ? 19ème avec la montée des nationalismes : repli des pays sur eux-mêmes avec les guerres. Depuis 45, pères de l'Europe reprennent construction de cet esprit d'Europe en passant par l'économie.

Jean Monnet : "si je devais recommencer la construction de l'Europe, je commencerais par la Culture". Aujourd'hui, l'Europe est devenue un creuset avec une multiplicité de cultures dans l'Europe, voir d'esprits d'Europe. Ce qu'il nous faut donner, c'est l'envie d'esprit d'Europe que nous n'avons plus.

Pour la reconstruire : pas sous-traiter qu'aux partis politiques de porter l'Europe sur les fonds baptismaux. La Démocratie, ce sont les citoyens. Quand eurodéputé font des rapports, ils ont des interlocuteurs organisés (CESE, régions, etc) pour discuter au fond des idées.

Hier au PE, vote d'un rapport sur les droits des transporteurs routiers : des lobbys sont venus intervenir pour dire que c'est valable pour tout le monde, mais il ne faut pas le faire maintenant pour les routiers indépendants. Non car nous ne devons pas faire des droits différents entre citoyen.

---

## **M. Kurpas, CEPS :**

Le Parlement depuis 79 prend une plus grande dimension comme pour Reach ou pour le refus du candidat italien, la décision de ne pas laisser de côté les droits de l'Homme durant les JO.

En Allemagne, les partis ont pas spécialement envie d'investir. On risque d'avoir réellement un vote sur la politique de Merkel.

Que faire ? PE doit être plus visible sur ses votes en faisant de la pédagogie. Des programmes des partis clairs et différents pour permettre au citoyen de faire un choix. Le Président du groupe doit venir du PE. Les citoyens verront le résultat de leur choix.

Il faut réellement un programme commun, comme les Verts en 2004, ou les Newseuropeans.

---

## **Lobby :**

parité aujourd'hui : femmes sont sous-représentées, dans représentation ou experts ou dans sous-groupe telle la Convention européenne avec 86% d'Hommes.

Mobiliser auprès des membres pour agir auprès des partis politiques : obtenir parité + contribution aux programmes des partis européens. Ex : un kit de lobbying avec une lettre-type à envoyer.

Essayer d'obtenir le soutien symbolique de différents milieux.

Après personnalités : il faut faire agir auprès des citoyens par les membres.

---

## **Le débat :**

Comment envisager une politisation des élections  
comment réduire la fracture entre peuple et Europe  
place de société civile

- Un petit débat s'engage sur le Traité de Lisbonne, mais va vers les élections européennes
- comment faire pour interpeller politiques et médias ?
- pb du vocabulaire compliqué et spécifiquement européen
- ne faut pas oublier les représentants des communautés européennes pour éviter le communautarisme
- Question de la responsabilité des médias et des politiques dans la sensibilisation à l'Europe ?
- Comment amener les choses positives auprès des citoyens ?
- Pourquoi a-t-on pas encore de passeport européen ? pourquoi pas plus de symboles ?
- Jeunes voient l'Europe en négatif. Pas de continuité sur l'information sur l'Europe. Que pour les élections... Il faut qu'il y ait plus d'Europe dans les grands journaux du soir télévisés.
- Question de l'arrêt du mandat pour les lumières nationales par les Eurodéputés : c'est un scandale...

## **Mme Gréboval :**

sur la communication, Bruxelles ce sont nos gouvernements. Tendance lourde à s'approprier ce qui est bien de manière nationale... Difficulté : on doit parler et le langage institutionnel (et donc technocratique) et on doit vulgariser auprès de nos membres.

+ question des langues (que anglais et français).

+ problème du timing entre le travail à Bruxelles et le moment de la transposition 2 ans plus tard

**Mme Elisabeth Morin :**

le terme de "technocratie" : attention car à Bruxelles il y a Commission, Conseil, et Parlement. Pb vient des textes technocratiques venant de la Commission. Au Parlement, on travaille dans 23 langues (mais c'est important à garder).

Faut imposer certaines choses : quand on a un mandat européen, on doit le remplir totalement, jusqu'au bout (et pas revenir vers députation nationale) car cela crée une hiérarchie dans les Parlements dans tête des citoyens. Faudrait une obligation. Y a des pays qui sont bien organisés, genre les Allemands avec plusieurs générations politiques.

Pb de la transposition, 80% du travail des députés nationaux est issu des décisions prises par le Parlement européen.

Médias : y en par dessus la tête que questions européennes ne soient pas un gros titre (positif).

Journaux télévisées mettent Europe à la fin et très rapidement, même si sujet important.

Méconnaissance de la presse : la plupart ne sont jamais allés au PE. Nous devons faire partager notre connaissance.

**M. Kurpas :**

Y a une certaine normativité : politiciens et médias "devraient"... Doit changer perspective pour éviter d'avoir le même débat : quels sont les intérêts aux politiciens et médias de communiquer sur l'Europe. Pb : Europe est fondée sur le consensus, or les Médias doivent raconter quelque chose.

Ce serait Europe du conflit, du débat, ce serait moins facile mais tout le monde aurait un intérêt à en parler.

La légitimation se fera par des "bons" résultats (genre "Roaming"), mais la légitimité passera par le débat en plus.